

LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ

Roger Vicot : « Je vais installer des caméras à Lomme, mais dans des lieux très précis »

Ex-adjoint à la Sécurité à Lille, le maire de Lomme Roger Vicot n'a pas encore tout à fait mis sa casquette au placard. Il vient de publier « Sécurité : vraies questions et faux débats » afin de démonter une vingtaine d'idées reçues sur ce sujet brûlant. L'élus a rassemblé, sous sa direction, les contributions de professionnels de la sécurité, de chercheurs, et seulement trois politiques (dont lui-même). Son propre chapitre porte sur la vidéosurveillance.

PAR PLANA RADENOVIC
lambertart@lavoixdunord.fr
PHOTO PIERRE LE MASSON

— Derrière un titre aguicheur, se cache un livre quasi universitaire, avec beaucoup de notes de bas de page et de références scientifiques. Pensez-vous faire avancer le débat sur la sécurité auprès du grand public ?

« Ce livre est venu d'un agacement, suite à tous ces commentaires à l'emporte-pièce que l'on trouve dans tous les médias au sens large : réseaux sociaux, commentaires des articles sur Internet... (...) Lorsqu'il y a eu l'affaire des noyés de la Deûle, je me suis quasiment fait traiter d'assassin sur Internet ! (...) On lit parfois des tombereaux de bêtises, de fantasmes. (...) Ce livre est l'anti *La France orange mécanique*, qui était très grand public mais pas étayé. On n'est pas entourés de pédophiles multirécidivistes assassins ! »

— Mais ce livre est-il destiné au grand public ou aux élus ?

« J'aimerais bien que ce soit pour les deux. Que tous les élus de droite comme de gauche se disent "est-ce que c'est vrai qu'on peut repérer les délinquants en culotte courte", "est-ce que c'était mieux avant", que ça serve, en dehors de toute passion. »

— Votre livre montre que ce n'était pas mieux avant, mais les chiffres des atteintes à la personne, par exemple, augmentent.

« Il faut de toute urgence casser le thermomètre. Les statistiques de la délinquance sont celles de l'activité policière. Par exemple sur la zone de sécurité prioritaire de Lille, quand la police met l'accent sur la toxicomanie, on a l'impression qu'elle augmente. Les choses s'expliquent. Il y a plus de car-jackings parce que les voitures sont de plus en plus sécurisées. (...) Il faut pouvoir raison garder. Il faut calmement, sereinement, de manière argumentée, démontrer tous



Roger Vicot, maire de Lomme, présente son nouveau livre sur la sécurité, intitulé : « Sécurité : vraies questions et faux débats ».

les a priori. Au XVIII^e siècle quand on avait un problème avec son voisin on prenait son fusil ! Globalement, notre société a progressé. Mais attention mon propos n'est pas de dire "tout va bien les gars". Il n'y avait pas de circulation d'armes à feu à Lille il y a 2 ou 3 ans. L'alcoolisme chez les jeunes, c'est aussi un phénomène nouveau. J'ai l'impression que les étudiants nous écoutent poliment. L'année dernière, j'ai été choqué. Je suis intervenu devant des étudiants en droit, je racontais l'histoire d'un ami qui avait surpris un jeune sautant à pieds joints sur le capot de sa voiture. Là une étudiante m'a dit très sérieusement : "Enfin Monsieur si on ne peut plus s'amuser !". »

— Votre contribution porte sur la vidéosurveillance, pourquoi ce choix ?

« Parce que je ne suis pas spécialiste de toutes les autres questions ! On a souvent dit beaucoup de bêtises à ce sujet. J'ai estimé que j'avais assez travaillé la question, et je me suis fait relire par Laurent Mucchielli (sociologue et directeur de recherche au CNRS), une référence en matière de sécurité. »

— Votre message apparaît plutôt nuancé. Vous dites que ça fonctionne dans certains cas...

« Le message, c'est : un, ça marche parfois, dans les lieux fermés, les

lieux non complexes, par exemple dans le métro londonien. Deux, il existe des centaines d'études, des systèmes d'évaluation de par le monde qui prouvent que c'est énormément d'argent dépensé

L'image de la grenouille qui cuit à petit feu comme métaphore de la société de la surveillance

pour rien. Je cite une étude de la Chambre régionale des comptes de Rhône-Alpes, pas réputée pour être un repaire de gauchistes : "En l'état actuel des données, relier directement l'installation de la vidéosurveillance et la baisse de la délinquance est pour le moins hasardeux" (p. 307 du livre). On a voulu nous faire croire qu'on était en retard sur les Anglais, alors qu'à présent, eux savent que la vidéosurveillance est un vrai fiasco. (...) Londres est une ville ultra vidéosurveillée, ce qui n'a jamais empêché le moindre attentat. Enfin je voulais souligner un débat qu'on évacue, celui des libertés publiques. (...) Entre géolocalisation, vidéosurveillance, Facebook... on est à l'aube d'une société de surveillance. Il y a deux moyens de faire cuire une grenouille : soit vous la plongez dans l'eau bouillante, et elle saute. Soit

vous la mettez dans de l'eau froide et vous faites chauffer progressivement, et la chaleur l'endort. Là on est dans l'eau tiède. »

— Mais à Lomme il y a quelques caméras... Et à Lille aussi...

« À Lomme il n'y a pas de caméras municipales. Il y en a par exemple pour des stations de métro, ce qui est le fait de Transpole. Mais je vais en installer, pour des cas très précis : derrière le restaurant scolaire, la nuit, parce qu'on a des dégradations, comme des feux de poubelles, et au stade Léo-Lagrange. Il n'y a pas de caméras sur l'espace public à Lille. Nous en demandons seulement dans le cadre des enquêtes, mais c'est encadré par le procureur. »

— Vous ne vous sentez pas un peu

seul contre tous, à être anti-vidéosurveillance ? Beaucoup de maires PS ont sauté le pas. Et votre choix d'installer des caméras à Lomme n'est-il pas contradictoire ?

« Non, c'est ce que je dis dans mon chapitre, la vidéosurveillance fonctionne dans des lieux précis. Et s'il n'en reste qu'un contre, il y a des chances pour que ce soit moi le dernier. Il y a aussi des maires PS qui arment leur police municipale, cela ne m'empêche pas d'être contre. »

— Vos onze années passées à la Sécurité à Lille vous ont marqué... avez-vous envoyé votre livre à la maire Martine Aubry ?

« Je lui ai envoyé le livre il y a quelques jours, mais elle ne m'a pas encore répondu. » ■

► ZOOM

Une pierre à l'édifice

Une couverture grise comme du béton, et un titre racoleur qui s'affiche en grosses lettres rouges et blanches. Et une photo jaunée, pixellisée du maire de Lomme Roger Vicot. Autant dire que de prime abord le quatrième livre publié par l'ex-« Monsieur Sécurité » de Lille est peu engageant. Encore un ouvrage sur la sécurité écrit à la va-vite, serait-on tenté de se dire. Mais l'habit est loin de faire le moine dans ce cas-là, puisque le contenu vaut vraiment la peine d'être lu. Roger Vicot a rassemblé vingt-quatre idées reçues sur la sécurité, de la soi-disant galopante délinquance des filles aux policiers de proximité et leurs matchs de foot, en passant par la prétendue jeunesse excessive des délinquants. Pour les démonter, ou plus exactement les faire démonter par des experts, à coups d'arguments solides et fouillés. À ce titre, la contribution de Laurence Bellon, vice-présidente du tribunal pour enfants de Lille, sur la justice des mineurs qui serait trop laxiste est passionnante. Elle explique notamment qu'au tribunal pour enfants lillois, « le nombre de mineurs déferés, menottes aux mains, a quadruplé en une décennie ». ■